



## Littérature noire

# Voltenauer et Feuz, grandes stars du polar de terroir

Les deux champions du policier ont chacun sorti un livre ancré en Suisse romande.

**Caroline Rieder**

En 2023, Nicolas Feuz faisait son entrée dans la maison de Joël Dicker avec «Le philatéliste», dont la lecture nécessitait un estomac bien accroché. Suivant le jeu de piste d'un serial killer qui fabrique des timbres en peau humaine, les enquêteurs sillonnaient la Suisse romande, jusqu'en France voisine. L'intrigue s'arrêtait notamment à Genève, mais passait aussi par le Centre de tri postal de Daillens.

### À la prison de la Tuilière

Dans «Les extradées», son nouveau livre publié chez Rosie&Wolfe, l'auteur et procureur du canton de Neuchâtel installe une bonne partie de l'histoire dans le canton de Vaud, au sein de la prison pour femmes de La Tuilière, à Lonay. La narration s'articule autour d'un double dispositif.

D'un côté, on retrouve le procureur Norbert Jemsen et sa greffière Flavie Keller engagés dans une course contre la montre pour retrouver une ado disparue. Tous les soupçons se portent sur la mère, qui se refuse à avouer où elle a caché sa fille. Ce qu'elle craint par-dessus tout: que son enfant retourne auprès de son père, qu'elle accuse d'abus. L'autre volet de l'histoire présente le quotidien de la mère, incarcérée à la Tuilière. Les trames avancent en parallèle, avec, on s'en doute, un lien qui finira par apparaître entre les deux.

Comme à son habitude, l'auteur mène son histoire tambour battant, avec un suspense et une connaissance des procédures qui fait sa patte, mais la case prison lui permet aussi de mettre en place les éléments d'un huis clos carcéral qui n'est pas sans rappeler la série «Orange is the new black», avec

ses diverses figures de femmes criminelles. Ici, il y a la gardienne sadique prompte à envoyer les détenues au mitard si elles ne filent pas droit. Ou pire, à leur faire franchir la mystérieuse porte rouge, derrière laquelle semblent se dérouler des actes inquiétants. Puis il y a les détenues, que la matonne appelle «les hamsters». Pourquoi? Parce que ces animaux mangent leurs petits et que les prisonnières ont toutes tué un de leurs enfants. Avec cette plongée dans la prison au féminin, le propos est dur mais moins sanglant qu'à l'ordinaire. L'auteur flirte ici avec le thriller psychologique pour évoquer des destins brisés, mais aussi le regard de la société sur ces criminelles, ainsi que la manière dont les hommes peuvent influencer l'image publique de leur femme, ou les manipuler.

Histoire de femmes aussi chez Marc Voltenauer dans «Fatal abîme», avec la découverte d'un homme égorgé dans un ancien sanatorium de Leysin. Selon les rumeurs qui circulent à son sujet, il pourrait s'agir de la vengeance d'une femme que le villageois aurait violée. Suit un second meurtre, d'une avocate lausannoise en vue cette fois, retrouvée dans un autre endroit isolé: l'ancienne usine électrique de Vuargny, aux Ormonts, son cadavre théâtralement mis en scène. Sans compter des «cold case», un à Lausanne et l'autre à Neuchâtel, que la police finit par rapprocher de ces deux meurtres. De quoi brouiller les pistes, dans une enquête qui navigue principalement entre Leysin et Lausanne, du Centre de la Blécherette au sommet de la Cathédrale. L'auteur joue d'ailleurs avec la

géographie, avec un clin d'œil à une autre de ses publications, bien loin du roman policier cette fois: «111 lieux des Alpes vaudoises à ne pas manquer.»

Les lecteurs retrouveront également l'inspecteur Andreas Auer, alter ego de l'auteur, non pas dans sa maison de Gryon avec Michaël et Minus ou au travail, mais en retrait, puisqu'il est hospitalisé au CHUV pour l'ablation d'une tumeur dont on connaîtra tout le détail. C'est son adjointe Karine Joubert qui reprend l'enquête, mais comme on l'imagine, le policier ne restera pas vraiment éloigné du dossier.

L'intrigue haletante progresse en suivant les codes de l'enquête classique où les enquêteurs suivent de nombreuses pistes, et une série de personnages plus ou moins louches, avec un fil conducteur lié à la maltraitance des femmes. L'occasion de rappeler qu'en Suisse, au moins une femme sur cinq est victime de violences domestiques une fois dans sa vie, et que seules 5% des victimes osent porter plainte.

### Récit à quatre mains

Enfin, le dernier chapitre annonce la couleur: le prochain livre devrait se passer sur la Riviera. En tout cas en partie. Et cerise sur le gâteau: Marc Voltenauer et Nicolas Feuz, amis dans la vie, posent les bases d'une future intrigue à quatre mains à paraître au début 2025, puisque le procureur Jemsen vient voir l'inspecteur Auer à l'hôpital. Le policier et l'homme de loi ont pour point commun une grande efficacité, mais aussi une tendance à prendre quelques libertés avec les procédures pour faire avancer les enquêtes. Voilà qui promet!

D'autres intrigues locales à (re)découvrir



● Si Michel Bory n'a pas attendu Dicker pour balader son inspecteur Perrin partout dans le canton de Vaud («Les 13 enquêtes du commissaire Perrin», Éd. BSN Press), les intrigues romandes se déploient dans des lieux de plus en plus divers. À Lausanne, dans «Doux comme le silence» (Éd. Favre), Raphaël Guillet installe la tension narrative entre la Palud et la cathédrale de Lausanne, et Daniel Abimi fait du cinéma Moderne, sous-gare, le décor d'une tuerie inspirée d'un fait réel dans «La saison des mouches» (Bernard Campiche).

Ailleurs dans le canton, Emmanuelle Robert hisse ses victimes jusqu'aux Rochers-de-Naye avec «Malatraix» (Slatkine), puis les plonge dans les profondeurs du Léman avec «Dormez en Peilz», tandis que Jacques-Etienne Bovard fait descendre dans «Passé sous silence» (Éd. Campiche) la sûreté vaudoise dans un fort du «réduit national».

À Fribourg, les Éditions Montsalvens se sont fait une spécialité des polars du cru, avec notamment le récent «Prélèvement sans gain», cinquième roman de l'auteur phare de la maison Laurent Eltschinger, déployé entre la Veveyse et Genève, sur fond d'ablation d'organes et de fin de vie assistée. Et la liste est loin d'être exhaustive... **CRI**



Marc Voltenauer et Nicolas Feuz projettent également de publier ensemble un texte à paraître en début 2025. FLORIANCELLA